

- **Nom**
CLAVAUD
- **Prénom**
Amandine
- **Adresse**
12, Cité Malesherbes 75009 Paris
- **Raison sociale**
Fondation Jean-Jaurès, en partenariat avec le Courrier des Balkans et la Fondation européenne d'études progressistes (FEPS)

Informations pratiques

- **Intitulé de l'activité**
Des Balkans au Caucase. Dans l'Europe des confins
- **Description de l'activité**
Comprendre l'Europe d'aujourd'hui à travers l'histoire des Balkans : c'est tout l'objet de l'ouvrage de Jean-Arnault Dérens et Laurent Geslin, à la fois récit de voyage et reportage d'après-guerres. Ils en ont débattu lors d'une rencontre publique de l'Observatoire des Balkans de la Fondation Jean-Jaurès.

Dans Là où se mêlent les eaux. Des Balkans au Caucase, dans l'Europe des confins (Éditions La Découverte, 2018), Jean-Arnault Dérens, rédacteur en chef du Courrier des Balkans, et Laurent Geslin, géographe et journaliste, nous plongent dans une région fort méconnue – les Balkans – mais dont les enjeux politiques, sociaux et économiques sont pourtant cruciaux alors que l'Europe traverse une crise profonde.

La rencontre avec les deux auteurs était animée par Arta Seiti, enseignante-chercheuse en relations internationales, auteure de Nimbes (Éditions Fauve, 2018).

- **Date et heure**
9 octobre 2018, de 18h30 à 20h30

- **Lieu**
12, Cité Malesherbes 75009 Paris
- **Nombre de participants**
90
- **Catégories de publics présents**
Citoyennes et citoyens intéressé.es par l'Europe et en particulier les Balkans, étudiant.es, responsables institutionnels, associatifs et politiques
- **Nom des intervenants ou des grands témoins s'étant exprimés**
Jean-Arnault Dérens, rédacteur en chef du Courrier des Balkans, et Laurent Geslin, géographe et journaliste. Ils sont auteurs de *Là où se mêlent les eaux. Des Balkans au Caucase, dans l'Europe des confins* (Editions La Découverte, 2018). La rencontre avec les deux auteurs était animée par Arta Seiti, enseignante-chercheuse en relations internationales, auteure de *Nimbes* (Éditions Fauve, 2018).

Synthèse de l'activité

- **Thèmes évoqués**
Furent évoqués de nombreuses thématiques à l'image de celle, très prégnante, de la diversité culturelle. Cette richesse culturelle est directement liée à l'héritage historique.
La situation politique des différents pays des Balkans a été abordée: la période de transition (près de 25 ans) vers la démocratie libérale, l'économie de marché ou vers une intégration européenne renforcée s'est faite au prix de privatisations massives et brutales. En l'absence de perspectives pour la jeunesse, il y a un exode massif des populations de ces régions (on estime approximativement à une dizaine de milliers les départs de chacun des pays des Balkans). Des personnes diplômées en font partie, c'est d'autant plus un problème que cela représente une potentielle force de contestation et de protestation face au déficit de démocratie de ces pays. Cela se conjugue avec une crise démographique sans précédent : dans la majeure partie de ces pays, il y a un taux de fécondité d'1,4 à 1,6 enfant par femme alors que le taux de renouvellement d'une génération est aujourd'hui de 2,1. Le principal défi pour les sociétés des Balkans est donc plus d'exister encore d'ici 30 ans tout en s'assurant une gouvernance démocratique et un passage serein à l'économie fonctionnelle.

- **Questions / attentes / problèmes soulevés**

La question d'une intégration approfondie dans l'Union européenne à l'horizon 2025; la question de l'identité et de la mémoire; la question du dialogue Serbie/Kosovo; la question des frontières; les élections en Bosnie-Herzégovine; le référendum en Macédoine sur le changement de nom du pays; le poids des investissements de la Chine dans les Balkans

- **Pistes de proposition formulées**

La question de l'histoire et de la mémoire a été l'une des pistes formulées pour une meilleure compréhension de cette région méconnue. La possibilité d'une révision des accords de Dayton a été soulevée. Les négociations entre la Serbie et le Kosovo sont également à suivre. Le déficit de démocratie d'une partie de ces pays et le poids des partis nationalistes dans la région sont préoccupants pour l'avenir.